

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 322

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 7 février 2010
Dimanche de la Sexagésime
Solennité de la Purification

Fatima, le troisième secret... et Benoît XVI !

Le « troisième secret » de Fatima, délivré le 13 mai 2000 est évidemment un faux, et ils sont bien rares ceux qui n'en sont pas encore persuadés. Les preuves de cette scandaleuse supercherie sont légion ! En voici quelques-unes.

En tout premier lieu, il y a les propres paroles de Sœur Lucie qui a maintes fois déclaré avoir écrit ce secret sur une seule page recto. Le faux qui a été divulgué en 2000 occupe 4 pages. Mais il y a aussi le cardinal Mario Luigi Ciappi, théologien de Jean Paul II, qui en aurait eu connaissance, qui a affirmé dans le journal « Catholique » en mars 2002 « Dans le troisième secret il est prédit, entre autres choses que la grande apostasie de l'Eglise commencerait au sommet ». Dans « Il Sabato » du 17 mars 1990, le cardinal Oddi, quant à lui, écrivait que « la Sainte Vierge nous y avertissait de l'apostasie dans l'Eglise ». On est assez loin des élucubrations romaines données en pâture, en mai 2000, aux naïfs fidèles toujours prêts à avaler n'importe quelle couleuvre pourvu qu'elle vienne du Vatican !

Mais il y a surtout les travaux du RP Malachi Martin et du RP Kramer. Le Père Malachi Martin était docteur en langue sémitique, archéologie et histoire orientale. Il a été ordonné prêtre le 15 août 1954, donc dans l'ancien rite. Prêtre jésuite à Rome, il accomplit certaines missions diplomatiques auprès du cardinal félon Béa, ainsi que des papes Jean XIII et Paul VI. Ce qui ne l'empêcha nullement, au contraire, de voir clair. Il est mort le 27 juillet 1999. En 1997 il déclara : « J'aurais aimé révéler le 3^{ème} secret de Fatima car ce serait un tel choc chez les gens que les confessionnaux de toutes les églises, cathédrales et basiliques seraient pleins à craquer, même le samedi soir. » Et le 26 octobre 1998 « Vous savez, si le Vatican révélait le 3^{ème} secret, les églises seraient immédiatement remplies de fidèles à genoux » (www.jovanovic.com/ndapocalypse.htm)

Le RP Kramer a obtenu ses diplômes de Philosophie et de Théologie à l'Angelicum de Rome et sa Maîtrise de Théologie au Collège des saints Apôtres à Connecticut. Il est l'auteur d'un retentissant ouvrage « La bataille finale du démon » pour lequel il a obtenu la collaboration d'une brochette d'érudits parmi lesquels on peut citer le RP Nicholas Grüner qui « *manage* » une des œuvres les plus vastes du monde ayant des sièges sur toute la planète, et qui publie la revue « *The Fatima Crusader* » en Anglais, malheureusement, et celle de Christopher Ferrara, Docteur en Droit et président de l'Association des Juristes catholiques d'Amérique, éditeur du « *Fatima Center* ».

Or, le Père Kramer écrit, dans son ouvrage : « *Nous avons maintenant la preuve suffisante pour identifier les quatre hommes que nous devons accuser (du faux message) dans ce livre. Ce sont : Le cardinal Angelo Sodano, le cardinal Joseph Ratzinger, l'archevêque Tarcisio Bertone et le cardinal Dario Castrillon de Hoyos. Ce sont ces hommes qui ont pris le commandement pour essayer rien moins que de tuer le message de Fatima, et avec lui l'espoir envoyé du Ciel au monde de notre temps. Ils ont combiné et conspiré, et puis ils ont agi publiquement pour imposer à l'Eglise une vision du message de Fatima qui ne ressemble en rien à la prophétie que la Mère de Dieu a délivré au monde pour toute l'humanité. (...) Ils méritent donc d'être identifiés comme les responsables de ce crime que nous alléguons ici. »*

Terrible accusation ! Mais accusation justifiée lorsque l'on sait que, à cause de leur forfaiture, des millions d'âmes se perdent ! Ah ! Il pourra bien faire une « *Consécration au Cœur Immaculé de Marie* », le 13 mai prochain, l'un des auteurs de ce crime ! Mais il ne peut pas ignorer que ce sera une vaine démarche et que, tant que ce redoutable 3^{ème} secret n'aura pas été dévoilé, le monde entier continuera à courir à sa perte !

L'effrayante responsabilité de Ratzinger-Benoît XVI !

On sait donc que Benoît XVI est l'un des artisans du « faux » secret ! C'est dire qu'il connaît le véritable. C'est pour lui et ses immédiats prédécesseurs un désaveu flagrant formulé par la très Sainte Vierge Marie, une condamnation sans appel de toute leur action ! On comprend qu'ils fassent tout pour y échapper. Mais leur temps est compté désormais. Les langues se délient. La prochaine offensive du « Fatima Center » sur Rome s'organise. Diffusion de tracts, de livres, conférence publique... Elle est redoutée. Le dénouement est peut-être proche ! Prions pour qu'il en soit ainsi.

Le discours de Benoît XVI à la synagogue de Rome (17 janvier 2010).

Le texte de ce discours a été publié par l' « Osservatore Romano » du 19 janvier. On peut y lire, entre autres paroles pleines de signification : « La **doctrine** du Concile Vatican II (rappelons pour mémoire que ce concile était prétendu « **pastoral** » et non « **doctrinal** » !) a représenté pour les catholiques un point de référence dans l'attitude et dans les rapports avec le peuple juif, marquant une étape nouvelle et décisive. » Un peu plus loin, nous avons droit à l'auto flagellation habituelle : « L'Eglise n'a pas manqué de déplorer les fautes de ses fils et de ses filles, en demandant pardon pour tout ce qui a pu favoriser d'une manière ou d'une autre les plaies de l'antisémitisme et de l'antijudaïsme ». Enfin ce beau morceau d'anthologie : « Les chrétiens et les juifs ont en commun une grande partie de leur patrimoine spirituel, ils prient le même Seigneur, ils ont les mêmes racines mais ils demeurent souvent ignorants les uns des autres. »

Le site « **DICI** » critique fort heureusement ces propos, pour le moins intolérables : « Certes ce discours est en parfaite continuité avec la déclaration « Nostra Aetate » du Concile Vatican II, mais guère avec l'enseignement du premier pape. En effet, devant le peuple d'Israël saint Pierre s'exprimait en ces termes : Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a établie avec nos pères en disant Dieu a suscité son Fils, et il l'a envoyé pour vous bénir, afin que chacun se convertisse de son iniquité (Actes – III – 25-26) » M. l'abbé Beauvais, par ailleurs, s'est montré beaucoup plus direct au cours de son sermon à St Nicolas du Chardonnet, le 24 janvier dernier, en qualifiant ce discours de « *proprement scandaleux* » !

L'enseignement « magistral » de Mgr Marcel Lefebvre !

Dans une telle occurrence, il semble nécessaire d'en revenir à l'enseignement de Mgr Lefebvre. Certains trouveront, peut-être, qu'il est bien (trop ?) souvent évoqué dans ce bulletin ? On voudra bien me pardonner la fréquence de ces références. Comment peut-on oublier les nombreux entretiens personnels, les confidences, les sermons entendus au cours des messes qu'il célébrait pendant les voyages que nous faisons ensemble ?... Comment peut-on oublier que nous lui devons les nombreux prêtres qu'il a formés et ordonnés, les évêques qu'il a sacrés, les enseignements fermes, nets, sans concessions que, sous une apparente bonhomie et une grande humilité, il délivrait au monde entier ? Sans lui, que resterait-il de l'Eglise ?

Or il se trouve que, précisément, dans une circonstance semblable à celle qui vient de se produire, il avait tracé un chemin que nous avons le devoir de suivre ! C'était le 30 mars 1986, soit 15 jours avant la visite de Jean-Paul II à la synagogue de Rome (13 avril 1986) ! Tout est dit ! Tout est dit avec fermeté ! Comment rester insensible à une telle démonstration ?

Tous les prêtres, tous les laïcs qui n'ont pas eu la grâce de l'avoir connu, devraient en faire une lecture attentive. J'en publie, en annexe, la première partie (« Fideliter » n° 51, mai-juin 1986, p. 1)

Quelques réflexions annexes.-

Mgr Lefebvre ne craignait pas, à cette époque, d' « appeler un chat un chat » ! Il n'était pas particulièrement tendre pour le pape dont il dénonçait les errements si ce n'est les hérésies ! Il est vrai qu'il bénéficiait d'une totale liberté de parole, ce qui, hélas, n'est plus le cas aujourd'hui ! On aura remarqué en effet que, à part quelques réactions sporadiques, il n'a guère été question, pour la FSSP X, de condamner publiquement la nouvelle démarche « scandaleuse » de Benoît XVI ! D'ailleurs, sauf erreur toujours possible, c'est le lendemain de ce scandale, le 18 janvier 2010, que les discussions entre les théologiens de la Fraternité et ceux de l'Eglise conciliaire ont repris ! Le même jour, Benoît XVI recevait le cardinal Vingt-Trois, archevêque de Paris et président de la Conférence épiscopale française, accompagné de son vice-président, Mgr Hippolyte Simon archevêque de Clermont-Ferrand et de son secrétaire Mgr Antoine Hérouard. Mgr Vingt-Trois avait d'ailleurs profité de son voyage romain pour participer, la veille, à la visite du pape à la communauté juive de Rome. « L'archevêque français poursuit les contacts établis par son prédécesseur, le défunt cardinal Jean Marie Lustiger, avec les communautés juives dans le monde. Le cardinal Vingt-Trois était accompagné du directeur du service national pour les relations avec le judaïsme, le Père Patrick Desbois, également consultant auprès du Vatican. » (Site ZENIt.org) Se trouvaient donc réunis le même jour à Rome, les théologiens de la Fraternité venus défendre la Foi dans son intégrité, et ceux occupés à la détruire... Les voies de Dieu sont impénétrables !